

Un sentiment d'impuissance des lycéens face à la politique

Un peu plus de 17 h, à la sortie du lycée d'enseignement professionnel Jean-Jooris de Dives-sur-Mer. Les internes ont jusqu'à 17 h 45 pour pouvoir sortir de l'établissement.

Sourires aux lèvres, copains, copines se prêtent volontiers à l'interview. Océane est la seule fille dans la filière métallerie du lycée, et Maxime le seul garçon dans la filière hygiène propreté. « Qu'importe la filière, c'est le bac qu'il faut avoir », explique Maxime, 17 ans, en première, qui souhaite devenir gendarme. Pour Océane, 17 ans également, ce sont les animaux et les personnes âgées avec qui elle aimerait travailler plus tard. « À moins que je crée mon entreprise dans la métallerie, car j'aime ça. »

Alors, oui au revenu à destination des jeunes, aides à la création d'entreprise, Maxime et Océane écoutent les propositions des candidats qu'ils estiment, quand même, davantage à destination « des plus grands que des plus petits ».

L'embarras du choix

« Oui cela nous intéresse, mais comment faire un choix... C'est difficile de se faire sa propre opinion, si on ne veut pas suivre l'avis d'autres », se questionne Océane qui prévoit de voter quand elle aura la majorité.

« J'ai la flemme. » Louane, 18 ans, fait le choix, elle, de ne pas voter. « Je ne suis pas inscrite sur les listes électorales, rien ne change. Rien. » Son « petit ami », Yoni, au lycée également, a le même avis... « Nos parents parlent beaucoup de politique, mais moi, je ne vois pas en quoi ma voix sur plusieurs millions de votants, ça changerait quelque chose. »

Lucas, 16 ans, se verrait bien mettre un bulletin de vote pour Eric Zemmour, qui veut « restaurer la gloire de la France ». Mais il rejoint ses amis sur le fait que les candidats, même son préféré, « **mentent pour se présenter** ». Il insiste : « **Il y a toujours un peu de tromperies.** »

Chad, 16 ans, en première service, estime pour sa part que les jeunes ne sont pas exclus des programmes des candidats... « Mais ce ne sont pas les candidats qui portent

les bons programmes, qui ont les meilleures propositions pour les jeunes ! » Elle ne se verrait pas voter à 16 ans : « On manque trop de discernement à cet âge-là », sourit-elle.

En revanche, voter, pour elle, est une évidence. « Comment se permettre de donner son avis si on ne vote pas... »

Corinne PRINTEMPS.



Maxime, Louane et Océane, trois internes du lycée Jean-Jooris de Dives-sur-Mer. Ouest-France